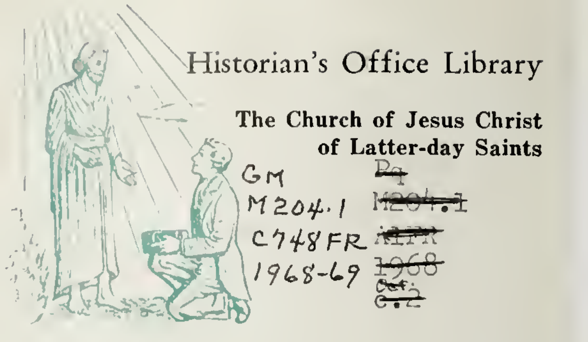
Discours de la Première Présidence



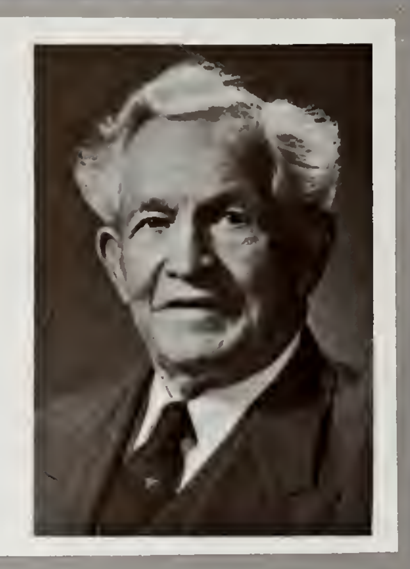
138e Conférence Générale - Octobre 1968



Discours prononcé à la session d'ouverture de la 138e Conférence semi-annuelle de l'Eglise tenue le vendredi 4 Octobre 1968 à 10 heures du matin au Tabernacle de Salt Lake City (lu par son fils, Robert R. McKay).

Un citoyen qui aime la justice et hait le mal est meilleur et plus puissant qu'un navire de guerre

PAR DAVID O. McKAY



Mes chers frères et sœurs, au moment où je me réunis ce matin avec vous, j'ai le cœur plein d'actions de grâces envers le Seigneur pour ses bénédictions. Jamais encore je ne me suis senti aussi reconnaissant que ce matin du grand privilège de me réunir, dans ce bâtiment sacré, avec les membres de l'Eglise en conférence générale.

Je vous présente à vous tous — visiteurs spéciaux, dirigeants du gouvernement et de l'éducation, officiers de pieu et de paroisse représentant 465 pieux et 81 missions de l'Eglise de près et de loin — mes salutations personnelles, vous souhaite la bienvenue à cette 138e conférence semi-annuelle de l'Eglise et prie que l'Esprit du Seigneur nous accompagne au cours des sessions.

Avec le passage des années, j'éprouve un étonnement sans cesse croissant devant la vie elle-même, et un profond sentiment de reconnaissance pour les occasions et les bénédictions qu'elle donne.

Mes pensées s'attardent avec reconnaissance sur les bénédictions que j'ai reçues. Je suis profondément reconnaissant pour la tutelle pleine de sagesse et de sollicitude et la formation que m'ont données de nobles parents. Tutelle et formation! Deux qualités pour des parents, sagement et discrètement appliquées pendant les années extrêmement actives et impressionnables de ma jeunesse — une tutelle qui m'empêchait de me tourner vers des sentiers qui se seraient terminés par un genre de vie tout à fait différent! Chaque année augmente ma reconnaissance et mon amour pour une mère sans cesse attentive et un père noble.

Je suis reconnaissant de mes neuf frères et sœurs (dont trois sont encore auprès de nous), qui ont créé un cadre familial — maintenant souvenir cher — qui, dans son influence sur la formation de ma personnalité, ne le cédait qu'à l'orientation pleine de bonté et de discrétion que nos parents donnaient à leur famille.

Je suis reconnaissant des sacrifices que nos parents ont consentis pour nous permettre d'entrer dans le domaine de l'instruction. Grâce à la possibilité qui m'a ainsi été offerte, j'ai rencontré la compagne de ma vie, qui a toujours été pour moi une inspiration, la mère et la tutrice pleine de sagesse de nos sept enfants et le cœur et le centre d'un deuxième foyer admirable.

Je suis reconnaissant de l'occasion que m'ont donnée l'Eglise et mes parents d'entrer dans le champ de la mission, expérience qui a changé tout le cours de ma vie.

Je suis reconnaissant envers mes amis. Il est vraiment béni celui qui a connu la paix et la richesse d'âme qui découlent d'une amitié véritable et loyale. J'aime mes amis et mes fréquentations, que je classe parmi les possessions les plus précieuses dans la vie.

Je suis avant tout reconnaissant d'avoir l'évangile, la vraie philosophie d'une vie heureuse, qui sanctifie et met en action toutes les autres bénédictions.

Je suis reconnaissant des bénédictions que le Seigneur a données à son Eglise dans le monde entier et de l'assurance qu'il la guide et l'inspire. C'est avec une profonde gratitude que je reconnais sa proximité et sa bonté.

C'est une source de véritable encouragement que de contempler la loyauté et les efforts énergiques des membres qui donnent de leur temps et de leurs moyens à l'Eglise. Il y a partout une réponse

générale de la part des membres de l'Eglise. Leur fidélité dans le paiement de la dîme et des offrandes, aussi bien que le soutien financier donné au programme de construction de l'Eglise et à l'organisation de l'entraide, tout cela m'est une source de grande joie.

J'aime la vie! Je pense que c'est une joie de vivre à notre époque. Tous les matins, lorsque je contemple de ma fenêtre les montagnes de l'est, et que j'accueille le soleil lorsqu'il inaugure ces jours d'automne sans pareils, ou même regarde les nuages d'orage déferlant dans nos cieux, chargés de l'eau de source de vie, j'éprouve la joie et le privilège de vivre et j'apprécie la bonté de Dieu.

Je suis, dans une certaine mesure, reconnaissant et conscient des réalisations de l'étonnante ère nucléaire où nous vivons. Les découvertes scientifiques d'aujourd'hui dépassent l'imagination. Presque tous les jours, nous apprenons qu'ont été accomplies des réalisations presque incroyables. Notre merveilleuse époque ne fait que commencer. Les jeunes d'aujourd'hui, ainsi que beaucoup d'entre nous, verront encore se produire des choses passionnantes au fur et à mesure des recherches. Nous prions que le potentiel bénéfique de ces découvertes dépasse de loin leur potentiel destructeur.

Oui, c'est une époque merveilleuse que celle où nous vivons, et j'ai foi au peuple respectueux des lois et industrieux de notre pays, aussi bien que du monde, et j'espère que seul le bien sortira des progrès matériels actuellement effectués.

Cependant, aucune personne réfléchie ne doutera que notre époque soit chargée de dangers sans limites aussi bien que de possibilités indicibles. Lorsque nous apprenons les situations qui se répandent parmi les populations, nous devons reconnaître qu'il y a de véritables causes d'appréhension et de vigilance. Lorsque nous remarquons l'augmentation de la criminalité et le manque de respect pour la loi et l'ordre, nous sommes naturellement choqués et alarmés. Nous ne pouvons, nous ne devons pas, être insensibles aux forces mauvaises qui nous entourent et surtout à toute conspiration dont le but avoué est de détruire la foi en Dieu, de semer la discorde et les querelles parmi les hommes dans le but de miner, affaiblir sinon détruire entièrement notre forme constitutionnelle de gouvernement, et affaiblir et détourner les idéaux de notre génération. Lorsque des actes et des projets sont manifestement contraires à la parole révélée du Seigneur, j'estime, comme ceux qui m'entourent, que je suis justifié lorsque je mets notre peuple en garde contre eux.

Une des grandes influences qui se sont exercées sur ma jeunesse a été la mémorisation de cette importante Ecriture: «Mon Esprit ne demeurera pas dans un tabernacle impur.» Je me souviens d'autres avertissements. L'un d'eux m'a été donné dans mon enfance. J'entrais en voiture à côté de mon père à Ogden. Juste avant d'arriver au pont qui traverse l'Ogden River, nous vîmes sortir un homme d'un cabaret qui se trouvait sur la rive nord du cours d'eau. Je le reconnus. Je l'aimais bien parce que je l'avais vu sur la scène. Mais ce jour-là, il était sous l'influence de l'alcool, et l'était, je suppose, depuis plusieurs jours.

Lorsqu'il nous vit, il s'effondra et se mit à pleurer et demanda cinquante cents à mon père, afin de pouvoir retourner au cabaret boire encore un verre. Comme nous traversions le pont, mon père dit: «David, cet homme que tu viens de voir dans cet état d'ivresse m'accompagnait autrefois pour visiter les membres de la paroisse chez eux comme représentant de la prêtrise.» C'est tout ce que me dit mon père lors de cet incident, mais ce fut pour moi un avertissement frappant sur les effets de la dissipation que je n'ai jamais oublié.

Un peu plus tard, un de nos instructeurs nous a fait lire une histoire qui parlait d'un groupe de jeunes descendant le fleuve vers les chutes du Niagara. Je ne puis vous dire ni l'auteur, ni le titre de ce vieux livre d'école, mais je peux vous donner de cette leçon le souvenir qui m'a accompagné toute la vie à propos de ces jeunes qui buvaient, faisaient la fête, et «se donnaient du bon temps» dans le canot qui descendait le fleuve. Un homme, qui se trouvait sur la rive, et qui se rendait compte des dangers qui les attendait, leur cria: «Jeunes gens, attention, les rapides sont devant vous!» mais ils ne firent pas attention à son avertissement et le défièrent en disant: «Il n'y a pas de danger.» Et ils continuèrent tous en riant et en buvant.

Comme ils se rapprochaient, l'homme leur cria de nouveau: «Attention là-bas, les rapides sont devant vous!» Mais ils ne firent pas attention à son cri d'avertissement jusqu'au moment où ils se rendirent soudain compte qu'ils étaient au milieu des rapides. En dépit de toutes leurs forces, ils ne purent faire remonter leur canot et «ainsi, dit l'homme qui avait essayé de les avertir, ils tombèrent dans la chute en hurlant et en jurant»!

C'est là un tableau très impressionnant et, comme je l'ai dit, la leçon m'a laissé une impression indélébile.

Un homme, écrivant dans un hebdomadaire, a lancé cet avertissement à propos des jeunes d'aujourd'hui: «Jamais les jeunes ne se sont trouvés face à face avec plus de merveilleuses possibilités



La Première Présidence écoute attentivement pendant que Robert McKay lit le message du Président McKay

ni d'influences plus mortelles. Jamais encore la force de la personnalité n'a été un facteur aussi décisif dans la survie des jeunes. Aujourd'hui un enfant de douze ans doit posséder une forte personnalité pour ne pas se laisser irrévocablement souiller et affaiblir.

«La route qui va de l'enfance à l'âge adulte est devenue semblable à un tamis: ceux qui n'ont pas une personnalité suffisamment forte tombent dans les pièges, le niveau de l'échec dans la jeune génération actuelle sera astronomique. La génération qui est soi-disant la plus protégée est en réalité la plus exposée.

«La société des jeunes est actuellement presque assujettie aux lois de la survie pure tout comme une quelconque société animale. On peut voir les jeunes assiégés par des vautours, des loups et des parasites dont ils sont la proie: marchands de drogues, déréglés sexuels, pervertis, tueurs, marchands de culte et séducteurs idéologiques. Où que l'on regarde, on peut voir des êtres humains pourrir avant de devenir mûrs» (Eric Offer, Salt Lake City, Dimanche 16 juin 1968).

Se tenir sur la rive et crier: «Jeunes gens, attention, il y a du danger devant vous» est une chose, c'en est une autre de se mettre dans le courant et, si possible, monter dans le canot avec les jeunes et, par sa présence, par la persuasion et par la force de la loi, lorsque c'est nécessaire, détourner le canot des rapides. Trop parmi nous se tiennent sur la rive et crient: «Jeunes gens, attention! Il y a du danger devant!» Entrons dans leur vie, touchons leur personnalité par la nôtre, faisons-leur sentir qu'il y a quelque chose de réel dans notre religion, que c'est ce qu'il y a de plus merveilleux dans la vie, que rien d'autre ne peut les rendre aussi heureux ni leur donner autant de satisfaction que la vraie vie religieuse.

Un homme pur est un capital pour la nation. Une femme pure est l'incarnation de la vrai gloire nationale. Un citoyen qui aime la justice et hait le mal est meilleur et plus fort qu'un navire de guerre. La force d'une communauté consiste et existe dans les hommes qui sont purs, propres, droits et francs, prêts au bien et sensibles à toute approche du mal. Que ces idéaux soient la règle de tous les citoyens.

Nous avons confiance en la majorité des jeunes, mais quelque ferme que soit en eux notre confiance, nous ne devons pas fermer les yeux devant le fait que le nombre de délinquants et de jeunes criminels augmente. Dans l'intérêt de l'atmosphère morale de la commuanuté, du bien-

être de l'Etat et de la perpétuation de notre forme démocratique de gouvernement, nous devons appliquer les remèdes appropriés et, si possible, écarter les causes de la criminalité.

Une autre cause importante de l'accroissement de la délinquance est le laisser-aller dans les idéaux au foyer. Une femme mariée qui refuse d'assumer les responsabilités de la maternité ou qui, ayant des enfants, les néglige pour le plaisir ou le prestige social, trahit l'appel et le privilège les plus élevés donnés à la gent féminine. Le père qui, à cause de ses affaires ou de ses responsabilités politiques ou sociales, néglige de partager avec sa femme la responsabilité d'élever ses fils et ses filles, est infidèle à ses obligations maritales, est un élément négatif dans ce qui pourrait être et devrait être une joyeuse atmospère au foyer et risque de contribuer à la discorde et à la délinquance.

Les pères peuvent et doivent exercer une influence restreignante utile au moment où la tendresse et l'amour d'une mère pourraient conduire à l'indulgence vis-à-vis des enfants. Toutefois, dans ce domaine, tout père doit toujours garder à l'esprit qu'il a été lui-même autrefois un jeune facétieux et traiter son fils avec compréhension.

Le foyer est le meilleur endroit du monde pour enseigner l'idéal le plus élevé dans la vie sociale et politique de l'homme, à savoir, la liberté parfaite d'action tant que l'on n'empiète pas sur les droits et les privilèges de quelqu'un d'autre. Le grand besoin du foyer américain d'aujourd'hui c'est davantage de religion. Les parents doivent montrer clairement, tant par leurs actes que par leurs conversations, qu'ils s'intéressent sincèrement aux fruits de la vraie religion. Après le foyer, l'Eglise doit être la force dominante dans la sauvegarde de notre jeunesse.

Il y a, dans la vie, une grande puissance qui résoudra nos problèmes, et cette grande puissance, c'est la religion! Le développement spirituel et l'intégrité morale sont fondamentaux dans la vie de tous ceux qui veulent édifier une communauté susceptible de contribuer à la sécurité et à l'avancement de notre république ou de n'importe quelle autre nation. Le président Calvin Coolidge a dit en vérité:

«Le gouvernement d'un pays ne dépasse jamais la religion de ce pays. Il est impossible de substituer l'autorité de la loi à la vertu de l'homme. Nous pouvons évidemment contribuer à restreindre ceux qui sont mauvais et établir une mesure honnête de sécurité et de protection par l'administration de la loi et de la police, mais les vraies réformes que recherche la société de nos jours ne résulteront que de nos convictions religieuses, sinon il n'y en aura pas du tout. La paix, la justice, l'humanité, la charité — on ne peut les créer à coups de lois.»

Les principes de l'évangile sont les guides les plus sûrs de l'homme mortel. Le Christ est la lumière de l'humanité! Dans cette lumière, l'homme voit clairement sa voie. Quand il la rejette, son âme trébuche dans les ténèbres. Aucune personne, aucun groupe, aucune nation ne peut parvenir au vrai succès sans suivre Celui qui a dit: «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8:12).

Je dis aux jeunes de notre Eglise et aux hommes de partout: Dieu existe, il est près de nous. Ayez foi en lui, recherchez-le avec diligence et il récompensera vos efforts. Soumettez-vous à lui et à son entourage, afin d'avoir ce témoignage qui vient du dedans. Tel est votre privilège. Ce sentiment et ce témoignage, vous pouvez les obtenir du moment que vous le cherchez diligemment. Menez une vie droite et pure et consacrez-vous non pas à vous-même mais à la vie et au bonheur des autres.

Je prie au nom de Jésus-Christ que vous puissiez obtenir ce témoignage que je rends maintenant. Amen. O

. . . Le jour vient où ceux qui n'entendront pas la voix du Seigneur, ni la voix de ses serviteurs et qui ne feront pas attention aux paroles des prophètes et des apôtres, seront retranchés du peuple.

D. et A. 1:14.



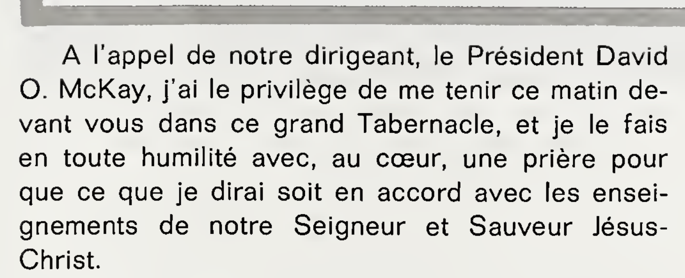
Emma Ray Riggs McKay, épouse bien-aimée du Président McKay depuis plus de 67 ans, écoute la Conférence

Discours prononcé à la session du matin du samedi 5 octobre.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements



PAR N. ELDON TANNER



A l'appel de notre dirigeant, le Président David O. McKay, j'ai le privilège de me tenir ce matin devant vous dans ce grand Tabernacle, et je le fais en toute humilité avec, au cœur, une prière pour que ce que je dirai soit en accord avec les enseignements de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

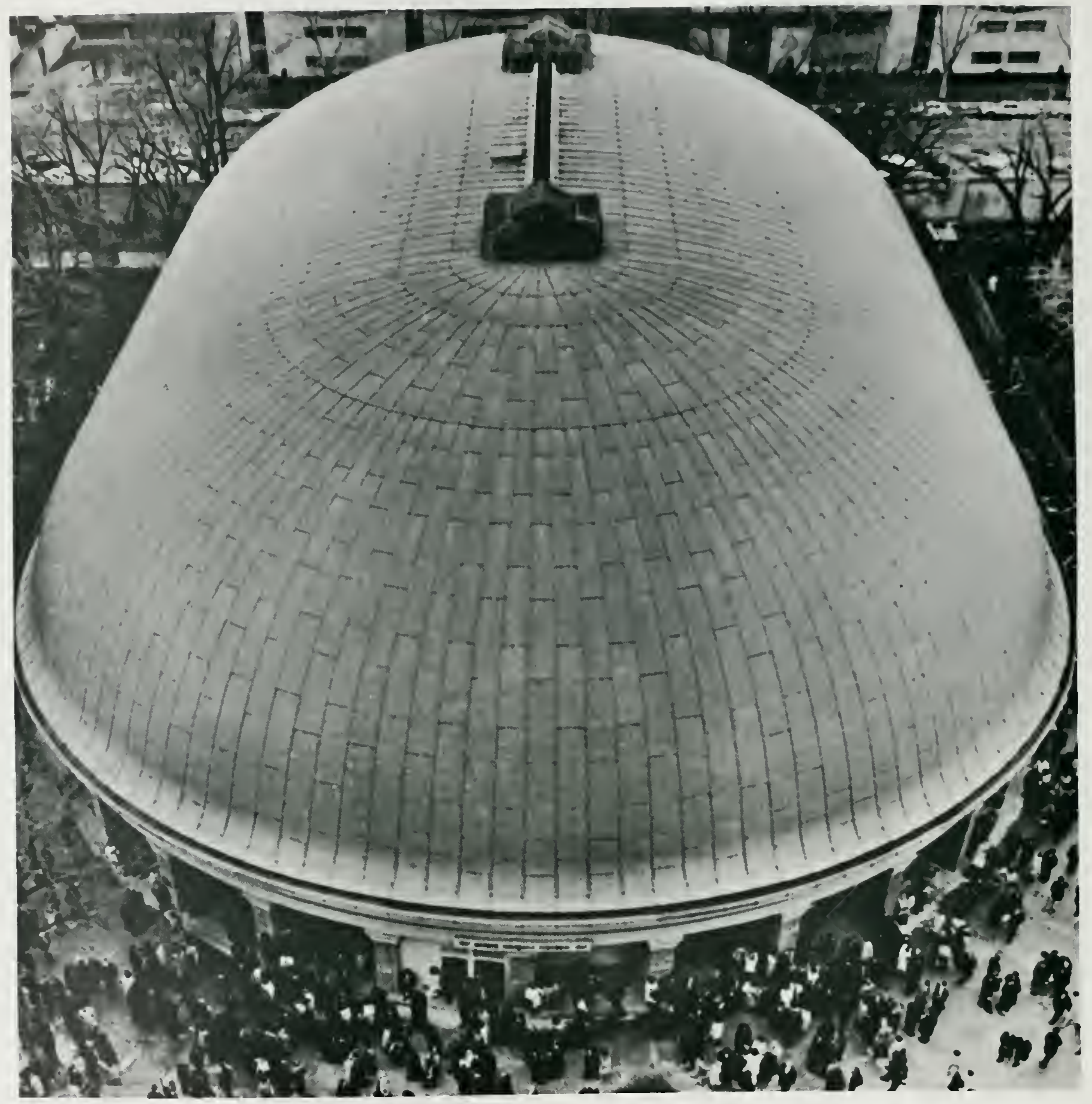
Nous qui nous trouverons dans cette situation pendant cette conférence avons la responsabilité de faire ce dont Paul chargeait Timothée:

«Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (2 Tim. 4:2-4).

«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles» (2 Tim. 3:1).

Les derniers jours sont là, et sa prophétie s'accomplit sous nos yeux. Les hommes refusent la saine doctrine, et, suivant leurs propres désirs, détournent l'oreille de la vérité et écoutent ceux qui prêchent selon leurs goûts.

Il en résulte que nous souffrons beaucoup d'épreuves de par le monde. Nous avons atteint une époque de notre histoire qui est, je crois, la plus cruciale que l'humanité ait jamais dû affronter.



Vue inhabituelle du Tabernacle entre les sessions

Les gens réfléchis et sérieux de tous les secteurs de l'activité s'accordent pour dire que la situation actuelle ne peut continuer longtemps sans produire une des crises les plus graves que les hommes aient jamais connues.

En considérant cette situation inquiétante dans un monde de tourmente, je suis sûr que nous nous posons cette simple question: «Pourquoi y a-t-il tant de querelles et de haine dans le monde entre les nations, au sein des états, dans les universités et même dans les groupes de communautés locales, cette agitation, cette méfiance et ces conflits s'étendant même au foyer? Pourquoi cela est-il si universel? Que peut-on faire, que doit-on faire pour changer cette situation dont personne n'est content ni heureux?»

Tandis que je réfléchissais à ce sujet, j'ai continué à sonder les Ecritures pour y trouver une réponse. Comme nous le savons tous, la sainte Ecriture est pleine d'exhortations, d'avertissements et de prophéties traitant du bien-être de l'humanité et de la situation qui existe dans les derniers jours ou les jours où nous vivons maintenant.

Nous voyons que le monde est divisé en deux grands camps opposés. L'un d'eux est constitué par les individus et les pays dont la philosophie de la vie est pleinement matérialiste, qui non seulement rejettent, mais attaquent le vrai mode de vie chrétien.

Dans l'autre camp se trouvent ceux qui reconnaissent encore de nom les valeurs spirituelles et morales. Ils constituent ce que nous appelons notre civilisation chrétienne. Seulement, une des plus grande tragédies de notre génération est qu'une si grande partie de notre civilisation soi-disant chrétienne ne fait que professer être chrétienne et qu'en fait, aujourd'hui, beaucoup ne le professent même plus.

La seule solution claire et sûre à nos problèmes est de rendre réel notre christianisme avoué, de le rendre personnel, de l'appliquer à notre vie, d'accepter Jésus-Christ comme Fils de Dieu et comme le vrai Sauveur vivant de l'humanité «car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés» (Actes 4:12).

Jésus-Christ n'a pas seulement donné sa vie pour nous, il nous a aussi donné clairement le plan de vie et de salut, et nous a assurés que pour acquérir la vie éternelle, nous devons vivre selon une doctrine saine qui est la parole du Seigneur, donnée soit par Dieu, soit par Jésus-Christ, soit par les prophètes de Dieu. Elle répond clairement et nettement à des questions capitales telles que:

«Qui sommes-nous?»

«D'où venons-nous?»

«Pourquoi sommes-nous ici?»

«Y a-t-il une vie après la mort?»

«Y a-t-il un Dieu vivant et personnel?»

«Quel lien y a-t-il entre nous et Dieu le Père éternel?»

«Jésus-Christ est-il le Sauveur du Monde, le Fils de Dieu?»

«Que devons-nous faire pour obtenir l'exaltation et jouir de la vie éternelle?»

Pour trouver la réponse à ces questions, tournons-nous vers les paroles du Seigneur et des prophètes anciens et modernes et considérons-les.

Pendant que nous étions tous dans le monde avec lui, Dieu le Père a dit à son Fils unique, lequel était alors avec lui dans l'esprit:

«Nous descendrons ... et nous ferons une terre sur laquelle ceux-ci pourront habiter;

Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commande» (Abraham 3:24-25).

«Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu il créa l'homme et la femme» (Genèse 1:27).

Quelle chose élevante et pleine de dignité que de savoir que nous sommes véritablement les enfants d'esprit de Dieu, faits à son image, qu'ils sont, lui et Jésus-Christ, des personnes divines, qu'ils s'intéressent à nous et que « ... Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16).

Jésus-Christ est le Fils de Dieu, comme le disent les Ecritures anciennes et modernes. En diverses occasions, Dieu l'a présenté aux hommes sur la terre en ces termes: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé! Ecoutez-le» (Matthieu 3:17; 3 Néphi 11:7; Joseph Smith 2:17).

Dieu enseigna que, en tant qu'enfants spirituels du Père, ayant en nous cette étincelle de divinité, nous pouvons devenir comme lui en gardant ses commandements. Il dit aussi: «Sondez les Ecritures ... qui témoignent de moi» (Jean 5:39). Et Paul dit aux Romains: «Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance» (Romains 15:4).

Encore une fois nous avons les paroles de Jésus: «Or la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» (Jean 17:3).

En réponse à la question: «Si je meurs, vivrai-je de nouveau?» le Christ dit: «... je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand

même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais . . .» (Jean 11:35-26). Il donna sa vie et ressucita afin que les hommes ne demeurent pas éternellement au tombeau.

Il assura aussi à la multitude: «Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi» (Jean 14:2-3).

A propos de sa résurrection, nous avons aussi le témoignage de Paul, qui fut tout d'abord persécuteur des Saints et niait le Christ, que les apôtres et lui-même et des centaines d'autres avaient vu le Christ après sa résurrection «le troisième jour, selon les Ecritures» (I Cor. 15:4).

Quelle chance elle a, la personne qui attend la résurrection parce qu'elle la considère comme une étape importante de la progression éternelle et se prépare maintenant à rencontrer Dieu!

En assistant aux funérailles de notre loyal et dévoué collègue et fidèle serviteur du Seigneur, William J. Critchlow fils, j'ai été grandement impressionné par la sérénité de sa femme, de ses enfants et même de ses petits-enfants. On leur avait enseigné une résurrection littérale et ils y croyaient, et ils savaient que la famille serait réunie. J'essaye de comparer leurs sentiments à ceux qu'éprouvent ceux qui n'ont pas cette foi, qui ne veulent pas accepter la saine doctrine, mais cherchent en vain l'espérance. J'ai humblement prié mon Père céleste de pouvoir toucher le cœur de certains d'entre eux et de leur faire apprécier et comprendre la grande joie, la satisfaction et l'assurance que donne la foi en la résurrection.

Avec tous les témoignages irréfutables des prophètes concernant les vérités évangéliques, pourquoi l'homme a-t-il tant de mal à accepter et à supporter la saine doctrine, qui est si importante pour nous tous? Les raisons en sont manifestes.

Il y a, tout d'abord, l'influence de Satan sur l'humanité. Dans le monde des esprits, avant même que le monde fût, Satan se révolta parce que son plan était rejeté, et Dieu dit:

«C'est pourquoi, parce que Satan s'était révolté contre moi, qu'il avait cherché à détruire le libre arbitre de l'homme . . . je le fis précipiter du ciel;

«Et il devint Satan, oui, à savoir le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et aveugler les hommes, et mener captifs à sa volonté tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix» (Moïse 4:3-4).

Satan décida donc de faire tout ce qui était en son pouvoir pour contrarier l'œuvre de la justice, et c'est pourquoi il va ça et là sur la terre, cherchant à détruire l'âme des hommes. Il le fait par la tromperie et la flatterie, et par ses émissaires qui enseignent de fausses doctrines à tous ceux qui veulent l'écouter, et il semble qu'il rencontre beaucoup de succès.

Les antéchrists et les partisans de la théorie que Dieu est mort, aussi bien que les sceptiques et certains qui se disent chefs religieux, s'occupent activement à enseigner de la fausse doctrine et à utiliser tous les moyens hostiles pour briser et détruire la croyance en Dieu et aux Ecritures, remplissant ainsi la prophétie de Jésus-Christ quand il dit: «Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grand prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il est possible, même les élus» (Matthieu 24:24).

En outre, beaucoup de personnes, quand elles deviennent versées dans les choses du monde comme la science et la philosophie, deviennent indépendantes et sont prêtes à se reposer sur leur propre intelligence au point même de penser qu'elles ne dépendent plus de Dieu, et, du fait de leur érudition profane, elles estiment que si elles ne peuvent prouver physiquement, mathématiquement ou scientifiquement que Dieu vit, elles peuvent et doivent se sentir libres de mettre en doute et même de nier Dieu et Jésus-Christ. Et en outre, beaucoup de nos professeurs se mettent à enseigner des choses perverses, à entraîner derrière eux des disciples, et nos jeunes que nous leur envoyons pour apprendre auprès d'eux, les acceptent comme autorités, et beaucoup en arrivent à perdre la foi en Dieu.

Un universitaire qui venait de recevoir son doctorat me parlait des attaques lancées contre le christianisme ou la croyance en Dieu et la difficulté que l'on éprouve à y résister, particulièrement pour ceux que l'on n'a pas instruits chez eux et qui n'ont pas acquis le témoignage de sa véracité. Il dit qu'un professeur le provoqua en disant: «Vous ne croyez tout de même pas dans ces histoires archaïques de la Bible et de votre Livre de Mormon?» et lui consacra du temp à le détourner de la vérité.

Je ne puis comprendre qu'un savant, un pseudo-intellectuel ou une personne quelconque qui cherche la vérité, ait la témérité de se décréter autorité en religion au point de contredire, pour ne pas dire nier, les enseignements de Dieu le Père éternel, le Créateur du monde, et de son Fils, Jésus-Christ, parce qu'il ne peut les prouver scientifiquement.

N'est-il pas bien plus sage et mieux de la part



Le célèbre Chœur du Tabernacle

de l'homme d'accepter les simples vérités de l'évangile et d'accepter comme autorité Dieu, le Créateur du monde, et son Fils Jésus-Christ, d'accepter par la foi ce qu'il ne peut réfuter ni mieux expliquer? Il doit être prêt à reconnaître qu'il y a des choses — et elles sont nombreuses — qu'il ne peut comprendre.

Comment pouvons-nous nier Dieu ou même douter de lui lorsque nous ne pouvons comprendre même les choses les plus simples qui nous entourent — comment la feuille fonctionne, ce qu'est l'électricité, ce que sont nos émotions, quand l'esprit entre dans le corps et ce qui lui arrive lorsqu'il part? Comment pouvons-nous dire que parce que nous ne comprenons pas la résurrection, il n'y a, ni ne peut y avoir de résurrection?

Et on nous fait cette exhortation: «Confie-toi à l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse' (Prov. 3:5) et on nous avertit: «Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se croient intelligents!» (Esaïe 5:21).

Comment l'homme peut-il croire et savoir qu'il peut voyager autour de la terre à des milliers et des milliers de kilomètres dans des astronefs faits de mains d'homme tout en communiquant avec l'homme sur la terre et en étant dirigé dans sa trajectoire avec la connaissance que, s'il garde la longueur d'onde de sa base de départ, il sera ramené sain et sauf au sol; et que l'humble homme peut également construire des instruments tels que le «Surveyor» qu'il a envoyé à la lune, avec lequel il a communiqué pour diriger ses activités et dont il a reçu des rapports, et dire cependant qu'il est impossible à Dieu, le Créateur du monde, de communiquer avec l'homme, sa création, qui parcourt l'espace dans un astronef créé par Dieu, appelé la terre, et qu'en restant en contact avec sa base de départ, il peut être assuré d'un retour sain et sauf lorsqu'il aura terminé son tour ici-bas?

Pour retourner, il est extrêmement important que nos enfants et nous sachions, comprenions et appliquions dans notre vie les enseignements de Jésus-Christ. Pour comprendre, il faut qu'on nous enseigne. La question, c'est: «Où et comment va-t-on nous enseigner? Il n'est pas permis d'enseigner dans les écoles l'Evangile ou le côté spirituel de la vie. En fait, dans tant de nos écoles, et en particulier dans les universités, comme je l'ai déjà remarqué, on se moque de la croyance en Dieu et des enseignements de Jésus-Christ.

L'attitude générale des gens est que l'enseignement de l'Evangile doit être laissé aux églises, mais un petit pourcentage seulement des parents ou des enfants vont à l'église, où on pourrait les enseigner. Et même à cette petite minorité qui vont à l'église, beaucoup d'églises n'enseignent pas la

doctrine saine et pure que nous ont donnée le Sauveur et les prophètes par qui le Seigneur parle.

Combien d'églises d'aujourd'hui enseignent que Dieu est une personne? Et que nous avons été faits à son image, comme il l'a dit? Nous rendons-nous compte à quel point il est difficile d'éprouver de la foi et de l'amour pour un Dieu qui n'a ni corps, ni parties, ni passions, comme l'enseignent aujourd'hui un si grand nombre de sectes? Dans tous les cas, comme le Seigneur a dit, les vérités de l'Evangile, qui sont ce qu'il y a de plus important dans notre vie, doivent être enseignées dans notre foyer.

Voici ses paroles:

«De plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion . . . qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine de la repentance, de la foi en Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit, par l'imposition des mains . . . que le péché soit sur la tête des parents.

«Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur» (D. & A. 68:25-28).

Pour aider les parents dans leurs devoirs, le Seigneur parle par ses prophètes. Même en nos derniers jours, la révélation connue comme la Parole de Sagesse a été donnée au monde par l'intermédiaire du Prophète Joseph Smith. Elle met en garde, entre autres choses, contre l'utilisation du tabac et des boissons fortes, et s'accompagne d'une promesse.

Il nous suffirait de nous souvenir que nous devons garder la Parole de Sagesse pour qu'il n'y ait pas de conducteurs ivres provoquant des milliers et des milliers d'accidents et de morts sur les grandes routes; il y aurait beaucoup moins de pauvreté, moins de foyers brisés, pas d'alcooliques, pas de délits commis sous l'influence de l'alcool. Personne ne souffrirait ou ne mourrait du cancer du poumon et d'autres maladies causées par l'usage du tabac. Dans cette révélation, nous avons reçu ces promesses:

«Et tous les Saints qui se souviennent de mes paroles pour les mettre en pratique, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moëlle en leurs os.

«Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés;

«Et ils courront et ne s'en fatigueront point; et ils marcheront et ne faibliront point.

«Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme il l'a fait pour les enfants d'Israël, et ne les frappera point» (D. & A. 89:18-21).

Parents, nous ne devons pas nous absorber à ce point dans les affaires du monde que nous négligions d'enseigner à nos enfants les doctrines du salut, tant par l'exemple et par le précepte. Nous devons leur enseigner à croire en Dieu, nous devons leur enseigner que son Fils, Jésus-Christ, est le Sauveur du monde, qui a donné sa vie afin que nous puissions ressusciter.

Combien de familles d'aujourd'hui se réunissent en prière familiale, ou enseignent à leurs enfants à prier en privé un Dieu personnel qui écoutera et exaucera leurs prières, et leur enseignent l'importance d'aimer leurs semblables?

Quel monde merveilleux serait le nôtre si tous les parents tenaient une Soirée Familiale hebdomadaire et enseignaient à leurs enfants la Parole du Seigneur! Le simple fait d'accepter et de vivre ce qu'il a appelé le «grand commandement de la loi» créerait un paradis sur terre où tous pourraient demeurer en paix et dans le bonheur. Il dit:

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes» (Matt. 22:37-40).

«Si vous m'aimez, gardez mes commandements» (Jean 14:15).

Si nous aimions nos semblables, nous ne volerions pas, nous ne tuerions pas, nous ne commettrions pas d'adultère, nous ne porterions pas de faux témoignage ni ne ferions rien qui puisse nuire à notre prochain.

Heureuse est la personne qui peut dire en vérité qu'elle croit en Dieu, le Père éternel, en son Fils Jésus-Christ et au Saint-Esprit, et que par l'expiation du Christ toute l'humanité pourra être sauvée par l'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'évangile; qu'elle est prête à se repentir et à être baptisée pour la rémission des péchés et puis accepte et vit les enseignements de Jésus-Christ.

Je témoigne que tout cela est vrai, au nom de Jésus-Christ, Amen. ○

Discours prononcé à la session du matin du dimanche 6 octobre.



Le royaume de Dieu est éternel

PAR JOSEPH FIELDING SMITH

Je suis très reconnaissant de l'occasion de me réunir avec vous, mes frères et sœurs, à cette session de conférence aussi bien qu'à toutes les autres.

Je me réjouis profondément de la vérité. Je remercie tous les jours de ma vie le Seigneur de sa miséricorde, de sa bonté, de sa sollicitude aimante et de sa protection qui ont été données à tout son peuple, et des nombreuses manifestations de sa miséricorde et de ses bénédictions à notre égard dans tous les coins du pays et au cours des années qui se sont écoulées depuis l'organisation de l'Eglise, le 6 avril 1830.

Notre mission est de sauver, de protéger du mal, d'exalter l'humanité, d'apporter la lumière et la vérité dans le monde, de convaincre les hommes qu'ils doivent marcher en droiture devant Dieu et l'honorer dans leur vie et avec les prémices de leur subsistance et de leur accroissement.

Je désire dire que le «mormonisme», comme on l'appelle, est plus que jamais, ni plus ni moins que la puissance de Dieu pour le salut, pour toute âme qui veut le recevoir honnêtement et y obéir. Je vous dis que tous les Saints des Derniers Jours, où qu'on les trouve, à condition qu'ils soient fidèles à leur nom, à leur appel et à leur connaissance de l'Evangile, sont des personnes qui représentent la vérité, l'honneur, la vertu, la pureté de vie, l'honnêteté dans les affaires et dans la religion, des gens qui sont partisans de Dieu et de sa justice, de sa vérité, de son œuvre sur la terre et du salut des enfants des hommes.

Nous avons travaillé toutes ces années dans l'Eglise pour faire connaître aux hommes l'Evangile de Jésus-Christ, pour les amener au repentir et à l'obéissance aux exigences de la loi divine. Nous nous sommes efforcés de sauver les hommes de l'erreur et de les persuader de se détourner du mal et d'apprendre à faire le bien.

L'évangile de Jésus-Christ est le pouvoir de Dieu pour le salut et il est absolument nécessaire que tout homme, que toute femme de l'Eglise travaille en justice, observe les lois de Dieu et garde les commandements qu'il a donnés afin de profiter de la puissance de Dieu pour le salut dans cette vie, et le peuple de l'Eglise qui est juste et qui a fait ces alliances doit être magnifié et accru jusqu'à ce que le monde s'incline et reconnaisse que Jésus est le Christ et qu'il y a un peuple qui se prépare à son retour avec pouvoir et gloire.

Nous portons au monde le rameau d'olivier de la paix. Nous représentons devant le monde la loi du Seigneur, la vérité, telle qu'elle a été révélée dans les derniers jours pour la rédemption des morts et pour le salut des vivants. Nous n'éprouvons ni hostilité ni mauvaise volonté envers les enfants des hommes. L'esprit de pardon empreint le cœur des Saints et ils ne caressent ni désir ni sentiment de vengeance à l'égard de leurs ennemis.

Ils disent dans leur cœur que le Seigneur juge entre nos ennemis et nous; en ce qui nous concerne, nous leur pardonnons, et nous ne portons rancune à personne. Bien que l'on puisse dire, et c'est vrai dans une certaine mesure, que nous ne sommes qu'une poignée par comparaison avec nos semblables dans le monde, on peut cependant nous comparer au levain dont parlait le Sauveur, qui finira par faire lever le monde entier. Les hommes doivent mettre de côté leurs préjugés, leurs désirs, leurs souhaits et leurs préférences personnels, et respecter la grande cause de la vérité qui se répand dans le monde.

L'esprit de l'Evangile conduit les hommes à la droiture, à aimer leurs semblables et à travailler à leur salut et à leur exaltation; il les pousse à faire le bien plutôt que le mal, à éviter même l'apparence du péché et le but de notre œuvre est le

bonheur de l'homme, tant dans cette vie que dans la vie à venir.

Les fruits de l'Esprit de Dieu — les fruits de la vraie religion — sont la paix, l'amour, la vertu, l'honnêteté, l'intégrité et la fidélité à tous les principes connus de la loi de Dieu. Lisez le cinquième chapitre des Galates, et vous y découvrirez la différence entre les fruits de l'Esprit de Dieu et les fruits de l'Esprit du monde.

C'est une des grandes différences entre le «mormonisme» comme on l'appelle, et la théologie du monde. Si nous nous inclinons devant ses lois et adoptons ses principes dans notre vie, il fera de nous les fils et les filles de Dieu, pour être un jour dignes de demeurer dans les cieux dans la présence du Tout-Puissant.

Le royaume de Dieu et l'œuvre du Seigneur se répandent de plus en plus; il progresseront plus rapidement dans le monde à venir que dans le passé. Le Seigneur l'a dit et l'Esprit rend témoignage; et j'en porte témoignage, parce que je sais que c'est vrai.

Le royaume de Dieu est ici pour grandir, pour se répandre, pour prendre racine sur la terre et pour demeurer là où le Seigneur l'a implanté par son pouvoir et par sa parole, pour ne plus jamais être détruit mais pour continuer jusqu'à ce que les objectifs du Tout-Puissant soient accomplis, tous les principes dont ont parlé les prophètes depuis le début du monde. C'est l'œuvre de Dieu, qu'il a rétablie lui-même sur la terre dans les derniers jours, par sa sagesse et non pas par la sagesse de l'homme, et il l'a établie sur les principes de la vérité et de la justice, la pureté de vie, afin qu'on ne puisse plus le rejeter ou le laisser à un autre peuple, tant que la majorité de l'Eglise respectera ses alliances avec le Seigneur et se tiendra pure du monde.

Un peuple ne peut prospérer et fleurir longtemps s'il ne respecte pas la vérité divine. La vérité est puissante et l'emportera. Je désire vous dire qu'il n'y a jamais eu, depuis l'organisation de l'Eglise, de moment où un homme l'ait guidée. Il n'en a été ainsi ni du temps de Joseph Smith, ni de Brigham Young, et il n'en a pas été ainsi depuis. C'est l'œuvre du Seigneur, je vous le dis, et j'espère que vous vous en souviendrez, et que vous n'oublierez pas que c'est le Tout-Puissant qui va accomplir l'œuvre et non pas l'homme.

Nul homme n'aura l'honneur de le faire, ni aucun homme n'a jamais eu le pouvoir de le faire de lui-même. Si ç'avait été l'œuvre de l'homme, nous aurions été comme le reste du monde, et il n'aurait pas été vrai de dire que Dieu nous a choisis hors du monde, mais nous en ferions partie et nous mêlerions de gaieté de cœur aux autres; mais il est vrai que Dieu nous a fait sortir du monde; par conséquent, nous n'en faisons pas partie.

Maintenant, ne l'oubliez pas, mes frères et sœurs et amis, et lorsque vous rentrez chez vous, si vous n'avez pas eu l'habitude de le faire, ou si vous avez négligé votre devoir, emmenez cette injonction avec vous. Allez dans vos chambres secrètes — allez dans vos chambres de prière et là, tout seuls, ou avec votre famille autour de vous, mettez-vous à genoux devant le Seigneur pour le louer et lui rendre des actions de grâces pour sa miséricordieuse providence qui a reposé sur vous et sur tout son peuple depuis le début de cette œuvre jusqu'à aujourd'hui. Souvenez-vous que c'est le don de Dieu à l'homme, que c'est son pouvoir et son influence directrice qui ont accompli ce que nous avons vu s'accomplir. Cela n'a pas été fait par la sagesse des hommes. Ils sont des instruments entre les mains du Seigneur pour accomplir ses desseins et nous ne devons pas leur refuser cette qualité; nous devons les honorer, mais lorsque nous entreprenons de leur rendre l'honneur d'avoir accompli cette œuvre, et ôtons cet honneur au Seigneur qui a qualifié les hommes pour accomplir l'œuvre, nous sommes injustes envers notre Père céleste.

Il raccourcira son œuvre en justice, et hâtera ses objectifs en son propre temps. Il suffit d'essayer de toutes nos forces de rester au niveau de la progression de l'œuvre du Seigneur, alors il nous préservera et nous protégera, et préparera le chemin devant nous.

Je suis reconnaissant devant mon Père céleste de ce que j'ai eu la permission de vivre en cette génération et de faire quelque peu la connaissance des principes de l'Evangile. Je suis reconnaissant d'avoir eu le privilège d'obtenir le témoignage de sa véracité et de pouvoir me tenir ici et ailleurs pour rendre mon témoignage de la vérité que l'Evangile a été rendu à l'homme. J'ai voyagé parmi les nations pour prêcher l'évangile et j'ai vu quelque chose de la situation du monde, et je me rends bien compte que l'Evangile révélé dans la Bible, ne se trouve pas dans le monde.

Les ordonnances de l'Evangile ne sont administrées dans aucune autre église que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elles ne veulent pas écouter le témoignage des hommes qui leur disent que le Seigneur vit et qu'il est capable de révéler sa volonté à l'homme aujourd'hui comme auparavant. Elles ne peuvent ni avancer, ni appren-



Les Saints profitent de l'occasion pour voir de vieux amis et pour s'en faire nouveaux

dre les voies du Seigneur, ni marcher dans ses sentiers.

C'était le chemin que montraient Pierre et les apôtres lorsque l'Esprit du Seigneur reposa sur eux avec grand pouvoir pour convaincre le cœur des personnes qui s'écrièrent: «Hommes frères que ferons-nous?» et Pierre leur dit: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:37-38).

Tel est le conseil qui leur fut donné et, dans la mesure où ils y obéirent, ils reçurent le droit de recevoir le témoignage du Saint-Esprit qui leur amènerait la paix et le bonheur, leur révélerait leur devoir et leur donnerait la capacité de comprendre leurs rapports avec Dieu.

Si nous observons la situation du monde d'aujourd'hui, nous devons en arriver à la conclusion que la paix ne risque guère d'être installée bientôt sur la terre. Il n'est rien dans les nations qui tende vers la paix.

Le Seigneur tout-puissant est le Créatur de la terre; il est le Père de notre esprit. Il a le droit d'imposer ce que nous devons faire, et nous avons le devoir d'obéir et de marcher selon ses exigences. L'Evangile a été rétabli sur la terre, la prêtrise de nouveau installée et notre peuple peut jouir des deux. Le monde ne peut pas comprendre cela, et il le contemple avec étonnement.

Nous savons que Jésus-Christ vit; nous savons qu'il est notre Sauveur et Rédempteur; nous en avons le témoignage, indépendant de tout livre écrit, et nous en témoignons au monde. Nous sommes engagés dans la grande œuvre des derniers jours qui est de prêcher l'Evangile aux nations; c'est une œuvre grande et merveilleuse. Nous croyons qu'il est bien d'aimer le Seigneur de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Voilà quelques-uns des principes de l'évangile, et ces principes nous ont été enseignés depuis le commencement de notre carrière de membres de

l'Eglise. L'évangile de Jésus-Christ est la loi de liberté parfaite et conduira l'homme à la plus haute gloire, et l'exaltera en la présence de notre Père céleste s'il est disposé à écouter les conseils de ceux que le Seigneur a désignés pour les guider.

Nous ne demandons de faveurs à personne. Nous rendons un témoignage intrépide que ces choses sont vraies. Nous savons que celui en qui nous faisons confiance est Dieu, car cela nous a été révélé. Nous ne sommes pas dans les ténèbres, et nous n'avons pas obtenu non plus notre connaissance d'un homme, ni d'aucun groupe d'hommes, mais par la révélation de Jésus-Christ. Il n'y a pas de mal à abandonner les folies et les maux du monde et de s'incliner humblement devant le Seigneur pour avoir son Esprit et dans l'obéissance aux paroles du Sauveur, étant baptisé pour la rémission des péchés et ayant l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit afin d'avoir personnellement le témoignage de la véracité des paroles que nous vous adressons.

Faites-le humblement et honnêtement et aussi vrai que le Seigneur vit, je vous promets que vous recevrez pour vous-mêmes, le témoignage de cette œuvre et que vous la connaîtrez comme tous les Saints des Derniers Jours doivent la connaître. Telle est la promesse, elle est sûre et ferme, et il y en a beaucoup dans cette assemblée qui peuvent témoigner qu'ils ont obtenu aujourd'hui l'accomplissement de ces promesses. Ce témoignage vient de Dieu et convainc tous ceux à qui il est donné, en dépit d'eux-mêmes, et il vaut plus pour les hommes qu'aucun signe ou aucun don parce qu'il donne la paix, le bonheur et le contentement à l'âme.

Il m'assure que Dieu vit et que si je suis fidèle j'obtiendrai les bénédictions du royaume céleste. La terre sera purifiée et deviendra un lieu digne des êtres célestes, et digne que le Seigneur notre Dieu vienne y demeurer, ce qu'il fera pendant le millénium. L'évangile est le salut, et sans lui, il n'est rien qui en vaille la peine. C'est cela que nous recherchons. La raison pour laquelle nous sommes ici, c'est que nous voulons surmonter toutes les folies et nous préparer à la vie éternelle à l'avenir.

Soyons fidèles et humbles, vivons la religion de Jésus-Christ, abandonnons les faiblesses de la chair et attachons-nous de tout cœur au Seigneur et à sa vérité pleinement décidés à mener le bon combat de la foi et à rester fermes jusqu'à la fin. Que Dieu nous accorde le pouvoir de le faire, c'est ma prière au nom de Jésus-Christ, Amen. O

Discours prononcé à la session du matin du dimanche 6 octobre.



La destinée de l'Amérique est religieuse, pas politique

PAR ALVIN R. DYER

Mon discours concerne la destinée de l'Amérique.

Depuis la fondation de ce pays, les chefs politiques parlent de la grandeur de l'Amérique et de sa place dans le monde en tant que berceau de la liberté et de la démocratie avec, pour destinée, de disséminer ces principes dans le monde.

Nous avons assisté à la tentative de l'Amérique d'y arriver par diverses méthodes, mais elle apprend à la dure que la liberté ne peut être ni enlevée, ni donnée à aucun peuple, et qu'on ne peut pas non plus l'acheter. L'Amérique devra apprendre la leçon, comme l'apprirent nos pères fondateurs, que la liberté doit être recherchée avec courage et sacrifice, qu'elle ne peut la conserver chez elle, ni la donner aux autres, si ce genre de recherche ne l'accompagne pas.

Il est impossible de dire ce que sera la destinée de l'Amérique politiquement parlant, mais je sais que longtemps avant que les navires de Colomb touchassent ses rives, longtemps avant que son indépendance et ses pères donateurs établissent une nouvelle nation, s'étaient produits des événements qui donnèrent au pays, que nous appelons maintenant l'Amérique, le but et la destinée qui lui étaient dévolus.

J'ai la ferme conviction que la vraie destinée de l'Amérique est religieuse et pas politique, spirituelle et pas matérielle.

Beaucoup de personnes ont dit beaucoup de choses sur sa fondation. Le Prophète Joseph Smith lui-même a déclaré que la Constitution était divinement inspirée; à cause de cela, nous prions qu'elle continue et reste utile. Mais aussi nobles et grands que soient les aspects politiques de son établissement, son importance véritable réside dans son but spirituel, but dans lequel elle a vraiment été fondée. J'ai choisi deux de ces raisons spirituelles et par conséquent voulues par Dieu:

Premièrement: L'Amérique a été fondée pour accomplir une alliance que Dieu a contractée avec les ancêtres patriarcaux de la maison d'Israël. Le Seigneur, parlant au reste de cette maison qui avait habité dans ce pays, dit ceci:

«Car il est de la sagesse du Père qu'ils soient établis sur cette terre et qu'ils soient établis en peuple libre, par le pouvoir du Père, afin que ces choses puissent venir d'eux à un reste de votre postérité, pour que l'alliance que le Père a faite avec son peuple s'accomplisse, ô maison d'Israël» (3 Nephi 21:4).

Deuxièmement: L'Amérique et sa constitution ont été fondées pour conserver dans l'humanité le droit donné par Dieu, de la liberté morale. Je cite ceci dans une révélation donnée à ce sujet au Prophète Joseph Smith:

«Conformément aux lois et à la Constitution du peuple, dont j'ai permis l'établissement, et qui devrait être maintenues pour les droits et la protection de toute chair, selon des principes justes et saints;

«Afin que tout homme puisse agir en doctrine et en principe, en ce qui se rapporte à l'avenir, selon le libre arbitre moral que je lui ai donné, afin que chacun soit responsable de ses propres péchés, le jour du jugement.

«C'est pourquoi, il n'est pas juste qu'un homme soit l'esclave d'un autre.

«C'est dans ce but que j'ai établi la Constitution de ce pays, par des hommes sages que j'ai suscités dans ce but même, et racheté le pays par l'effusion du sang» (D. & A. 101:77-80).

Les populations que Colomb découvrit dans ce pays étaient les restes décadents de ceux qui étaient venus dans ce pays sous la direction divine et conformément aux alliances que Dieu avait contractées longtemps avant leur migration et leur occupation du pays, que le Seigneur leur avait annoncé être un pays de promesse et d'héritage.

Selon le Livre de Mormon, les Jarédites commencèrent leur migration vers ce pays au moment où la grande Tour de Babel était en cours de construction. Ceci se produisit vers l'an 2 200 avant Jésus-Christ. A ce moment, la langue des hommes fut confondue. Cette tour été identifiée à notre époque comme étant l'endroit appelé Hillah, en Irak, au sud-ouest de Bagdad, sur la rive est de l'Euphrate.

On y trouve une ruine appelée Birs Nimrud, qui se dresse comme une tour de garde sur une vaste plaine. Rawlinson a découvert sur les ruines, qui avaient la forme d'une pyramide, des inscriptitons portant le nom de «le temple des sept planètes». Cette ruine est supposée être ce qui reste de la Tour de Babel.

Au cours des voyages des Jarédites, tout d'abord vers le nord pour entrer dans la vallée de Nimrod et ensuite, après avoir traversé de nombreux lacs et rivières, finalement arrivés à une grande mer qui séparait les continents, ils établirent une communauté appelée Moriancumr, du nom de leur grand chef, frère de Jared (voir Ether 2:1-6).

Nous apprenons que le Seigneur donna des instructions au frère de Jared pour la construction d'embarcations submersibles qui permettraient à sa colonie de traverser les grandes eaux vers un lieu de promission, à propos duquel Moriancumr a écrit:

«Et maintenant, nous pouvons voir le décret de Dieu touchant ce pays; que c'est une terre de promission, et que toute nation qui la possédera servira Dieu; sinon, elle sera balayée, quand la plénitude de sa colère tombera sur elle. Et la plénitude de sa colère tombe sur elle, quand elle a mûri dans l'iniquité.

«Car voici, c'est un pays qui est préférable à tous les autres pays; c'est pourquoi, celui qui le possède servira Dieu ou sera balayé; car c'est le décret éternel de Dieu» (Ether 2:9-10). Seize cents ans plus tard environ, soit en 600 av. J.-C. un prophète appelé Léhi quitta, avec sa famille, une Jérusalem condamnée; comme le Seigneur le lui avait commandé, Léhi et sa colonie, comme les Jarédites, de nombreux siècles avant, devaient être conduits à la terre promise. Parlant à Néphi, fils de Léhi, tandis qu'ils étaient encore dans le désert, et avant qu'ils n'embarquent, le Seigneur dit:

«Et tant que vous garderez mes commandements, vous serez prospères, et vous serez conduits dans une terre de promission, oui, même dans une terre que j'ai préparée pour vous, oui, une terre qui est préférable à toutes les autres terres» (1 Néphi 2:20).

Finalement, après beaucoup d'épreuves et un

périlleux voyage au travers des grandes eaux dans un bateau construit suivant les directives du Seigneur, Léhi et sa colonie, quelque peu grandie depuis son départ de Jérusalem, atteignirent la terre promise, probablement vers 589 avant J.-C.

Plus tard, Néphi fit cette déclaration:

«Mais, dit-il, malgré nos afflictions, nous avons obtenu une terre de promission, une terre qui est préférable à toutes les autres, une terre qui, suivant l'alliance que le Seigneur a faite avec moi, deviendra la terre d'héritage de ma postérité. Oui, le Seigneur, par alliance, m'a donné cette terre à jamais à moi, à mes enfants, et à tous ceux que la main du Seigneur y amènera des autres pays» (2 Néphi 1:5).

Tandis que la Réforme et la vague de liberté prenaient de l'élan en Europe et en Angleterre, il se passait des événements qui conduisirent à la redécouverte de l'Amérique, car Dieu toucha le cœur d'un marin appelé Christophe Colomb, qui finit, en 1492, par découvrir un passage vers la terre promise. Mais Colomb, les Néphites ou les Jarédites n'en furent pas les découvreurs originels, et ce n'est eux qui établirent le but de la destinée de l'Amérique. Celle-ci avait déjà été établie dès la prime enfance de la terre comme demeure habitée. Dans ces migrations, ils étaient seulement dirigés vers le pays du commencement de l'homme sur la terre.

Nous avons appris qu'après son ministère mortel parmi les Juifs, lorsqu'il visita les brebis d'une autre bergerie en Amérique et en établissant son Eglise parmi la population, le Christ ressuscité parle de la fondation de l'Amérique et de la réapparition de son Evangile auprès du reste de la postérité de ceux qui occupaient à ce moment-là le pays, et auprès de tous les enfants de Dieu, réapparition qui devait suivre une période de ténèbres spirituelles sur la terre. Dans cette déclaration, le Seigneur parle de la destinée sacrée de ce grand pays.

«Et en vérité, je vous le dis, je vous donne un signe, afin que vous connaissiez le temps où ces choses seront sur le point de se produire — alors que je rassemblerai mon peuple de sa longue dispersion, ô maison d'Israël, et que je rétablirai ma Sion en son sein» (3 Néphi 21:1).

Dans la déclaration suivante, le Seigneur disait que l'Amérique était le pays de l'héritage de ceux qui sont dans la maison d'Israël qui seront rassemblés de par toute la terre, car, dit-il:

«Et alors, les restes qui seront dispersés sur la surface de la terre, seront rassemblés de l'est et de l'ouest, du sud et du nord, et ils seront amenés à la connaissance du Seigneur leur Dieu, qui les a rachetés.

«Et le Père m'a commandé de vous donner ce pays en héritage.

«Et voici, j'établirai ce peuple dans ce pays, en accomplissement de l'alliance que j'ai faite avec vote père Jacob; et il sera une nouvelle Jérusalem. Et les puissances du ciel seront au milieu de ce peuple: oui, je serai moi-même au milieu de vous» (3 Néphi 20:13, 14, 22). Pour pouvoir appeler l'Amérique du nord, l'Amérique centrale, et l'Amérique du sud «un pays de choix» — «une terre consacrée» — il faudra que nous remontions au commencement pour le comprendre.

Dans les écrits du Prophète Moïse, parlant de l'installation de l'homme sur la terre, il est dit ceci:

«Et moi, le Seigneur Dieu, je plantai un jardin en Eden, du côté de l'orient, et j'y mis l'homme que j'avais formé» (Moïse 3:8).

Il n'était pas bon que l'homme fût seul. Une aide ou une femme fut donc placée à côté de lui afin que l'homme et la femme puissent occuper ensemble le jardin ainsi planté.

Pour ce qui est de la nature du jardin d'Eden et l'endroit où il se trouvait, il est bon de se souvenir que dans le processus de la création, pendant la troisième période, toutes les eaux furent rassemblées en un seul lieu, et le sec en un seul lieu. Le sol ferme fut appelé terre et les eaux mer.

Le sol ferme, ou terre, a aussi un autre nom, celui d'Eden, et c'est à l'est d'Eden ou à l'est de la terre sèche que fut placé le jardin pour nos premiers parents terrestres.

Après la création, avec le temps, à l'époque de Péleg, soit vers 2 200 avant J.-C., juste avant la confusion des langues, le continent unique qui existait depuis le début de la création fut divisé pour produire les hémisphères que nous connaissons maintenant. Mais en dépit de cela, il fut révélé au Prophète Joseph Smith que l'emplacement géographique du Jardin d'Eden était le comté de Jackson dans le Missouri, avec, pour centre, Independence.

Lorsque Adam et Eve furent chassés de ce jardin, ils voyagèrent sur une distance de moins de 150 km vers le nord pour s'installer en un lieu que la parole révélée de Dieu nous dit s'appeler Adam-ondi-Ahman. C'est là que la vie de la famille mortelle commença, lorsque Adam et Eve se mirent à engendrer des fils et des filles, et tout cela en Amérique.

Adam et Eve, exclus de la présence de Dieu, s'installèrent dans le lieu de leur demeure terrestre et invoquèrent Dieu. Ils reçurent pour instructions d'offrir les premiers-nés de leurs troupeaux sur des

autels en sacrifice au Seigneur, commandement auquel ils obéirent tout en n'en sachant pas la raison. Un ange du Seigneur apparut ensuite et expliqua la similitude du sacrifice du Christ, le Seigneur, qui viendrait sur la terre en temps voulu. Ensuite le plan évangélique de salut et d'exaltation, par la réconciliation avec Dieu le Père, de la présence duquel ils avaient été bannis, leur fut révélé pour la première fois sur la terre.

La Sainte Prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu qui «administre l'Evangile et détient la clef des mystères du royaume, à savoir la clef de la connaissance de Dieu», fut conférée à Adam. Par conséquent, c'est à Adam, le grand ancêtre de la famille humaine, que furent données les «clefs du salut». Le Seigneur, ou Ahman, révéla ainsi à Adam et à Eve qu'en dépit du fait qu'ils étaient tombés et étaient assujettis aux morts physique et spirituelle, ils pouvaient être rachetés et réconciliés avec Dieu le Père.

En conférant à Adam les «clefs du salut, la révélation et la mise en œuvre des conditions du salut leur furent révélées, et, par eux, le furent à l'humanité. En cela, nous pouvons comprendre le vrai sens du terme «Adam-ondi-Ahman» ou simplement «Ahman» qui est le Seigneur, «ondi» signifiant d'Adam à l'humanité.

Dans la révélation déjà mentionnée, mais à laquelle je m'attache maintenant plus particulièrement, le Seigneur dit clairement que les «clefs du salut» ont été données à Adam, ou Michel, son nom pré-mortel, identifiant le but dans lequel elles ont été conférées.

«Afin que vous vous éleviez jusqu'à la couronne qui a été préparée pour vous et que vous soyez faits gouverneurs de nombreux royaumes, dit le Seigneur Dieu, le Saint de Sion, qui a établi les fondations d'Adam-ondi-Ahman;

«Qui a nommé Michel votre prince, qui a affermi ses pieds, l'a élevé et lui a donné les clefs du salut, sous la direction et le conseil du Très-Saint qui est sans commencement de jour, ni fin de vie» (D.&A. 78:15-16).

« . . . Car il est nécessaire, pour l'inauguration de la dispensation de la plénitude des temps, laquelle dispensation commence à être inaugurée, qu'une union totale, complète et parfaite et une fusion de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires se produisent et soient révélées depuis le temps d'Adam jusqu'à nos jours» (D.&A. 128:18).

A la lumière de cette révélation, il n'est pas difficile de voir pourquoi les Saints des Derniers Jours se sont installés à Adam-ondi-Ahman, afin que les hérauts qui sont envoyés proclamer les vérités et les ordonnances salvatrices de l'évangile rétabli de Jésus-Christ puissent témoigner au monde que, grâce à l'engagement direct, cette section de la vie terrestre de l'homme est extrêmement sacrée et importante.

Nous avons le privilège, grâce aux révélations données au Prophète Joseph Smith, d'avoir le récit d'un des premiers grands événements qui se sont produits dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman.

«Trois ans avant sa mort, Adam convoqua Seth, Enos, Kénan, Mahalaleel, Jéred, Enoch et Méthuschélah, qui étaient tous grands-prêtres, avec ceux de sa postérité qui étaient justes, dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman, et prononça sur eux sa dernière bénédiction.

«Le Seigneur leur apparut, et ils se levèrent, bénirent Adam et l'appelèrent Michel, le prince, l'archange.

«Le Seigneur consola Adam et lui dit: «Je t'ai placé à la tête, une multitude de nations sortiront de toi et tu es leur prince à jamais.

«Et Adam se leva au milieu de l'assemblée et, bien que courbé par l'âge, étant rempli du Saint-Esprit, il prédit tout ce qui arriverait à sa postérité jusqu'à la dernière génération.

«Ces choses furent toutes écrites dans le Livre d'Enoch, et il en sera témoigné en temps opportun» (D.&A. 107:53-57). Cette réunion de famille d'Adam et de sa juste postérité se produisit vers l'an 3 177 avant J.-C.

Ainsi donc, par ces courts récits, nous voyons les raisons pour lesquelles le continent américain est la terre promise préférable à toutes les autres, car c'est là que l'homme a commencé à habiter, et c'est là que les alliances ont été établies pour la première fois. Et c'est à partir du centre de ce pays de choix que Dieu a lancé sa grande œuvre des derniers jours qui continuera jusqu'au bout.

Il est extrêmement intéressant d'apprendre que, dans le temps voulu par le Seigneur, la terre et les eaux reviendront à leur position originelle.

Le Seigneur nous dit à ce propos:

«Il fera entendre sa voix de Sion, et il parlera de Jérusalem, et sa voix sera entendue parmi tous les peuples.

«Et ce sera une voix semblable à la voix de nombreuses eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre, qui renversera les montagnes, et on ne trouvera point les vallées.

«Il commandera au grand abime, et celui-ci sera repoussé dans les pays du nord, et les îles deviendront une seule terre.

«Le pays de Jérusalem et le pays de Sion seront remis en leur propre lieu, et la terre sera telle qu'el-

le était à l'époque où elle n'était pas encore divisée.

«Et le Seigneur, à savoir le Sauveur, se tiendra au milieu de son peuple, et règnera sur toute chair» (D.&A. 133:21-25).

En tant que Sion, l'Amérique ne périra pas. Puisque l'Amérique est le pays préférable à tous les autres, et qu'il est le «lieu central» et que c'est au «lieu central» que Sion sera établie, elle ne périra pas.

En tant que Sion, l'Amérique ne périra pas, non pas simplement parce que c'est le pays de notre illustre indépendance et de nos pères constitutionnels, mais parce que c'est le pays de Joseph, fils de Jacob, et a été ainsi établi par l'alliance de Dieu. C'est le pays du rassemblement d'Israël dans la période culminante de la dernière dispensation que Dieu a établie par le Prophète Joseph Smith.

Pour accomplir ses desseins dans la destinée de l'Amérique en tant que Sion, nous avons ces paroles du Seigneur concernant son peuple:

«Mais tout d'abord que mon armée devienne très grande, qu'elle soit sanctifiée devant moi, afin qu'elle devienne belle comme le soleil et claire comme la lune, et que ses bannières soient terribles pour toutes les nations» (D.&A. 105-31).

Je rends mon témoignage de l'accomplissement de ces prophéties au nom de Jésus-Christ, Amen.